La mer

Le chant de tes vagues
Musique étrange et fascinante
Joue sur les rochers
Au rythme du temps
Frappant fort au rythme du vent
Et les oiseaux l'accompagnent
En dansant au-dessus d'elle
Et frappent en cœur une mélodie
Cynique par leurs cris
Chanson tragique

Et les vagues parent la mer De mille diamants apparaissent disparaissent S'harmonisent à tes mouvements Te bercent en délicatesse

Des marins t'es la déesse
La plus belle des maîtresses
Ils te mettent en chanson
Te racontent en histoire
Tu es leur seule passion
A en perdre la raison
L'unique amour de leur vie
Ceux qui te sont restés fidèles
Dans tes bras s'endorment
Et reposent en ton lit
Pour leur tout dernier
Tout dernier désir

Et les pêcheurs navigateurs Ont pour la mer la même ardeur Aucun ne résiste sans drame dans une lame Souhaitent y perdre leur âme

Le vent parfois violent
Rêve de tes faveurs
Tu t'affoles tu as peur
Tu luttes tu te débats
Avec la rage du désespoir
Et la force de ton espoir
Toi courageuse
Dans ta douleur ta frayeur
Tu accueilles en ton sein
Ceux qui n'ont pas vu
Ton tourment et qui
N'ont pas jeté l'ancre

et tu vomis sur le sable tout le mal qui est en toi le mal qu'on te fait, saleté qu'on te met par manque de respect

Tu t'amuses avec le ciel tout se fond et se confond même le soleil attiré par ta beauté ne semble par résister Il veut t'apprivoiser du bout de ses rayons doucement te caresse patiemment tendrement vers toi descend Lui s'endort en ton sein tranquille et serein

Et pareil à des amants le ciel et la mer se ressemblent s'assemblent se marrient de jour comme de nuit avec cette douceur infinie

> Le pâle reflet de la lune Envie la mer et ses effets et dans sa pudeur ne s'offre qu'à demi et en oublie même son rendez-vous Les clins d'œil de la nuit merveilleuses petites lueurs toujours brillantes, parfois filantes étoiles qui se mirent et t'admirent

Et la lune un peu jalouse te joue de drôles de tours amie pas très fidèle te mets en marée haute ou basse ne te montre que sa meilleure face